

Mercredi 15 septembre, triomphe « du droit et de la justice »



Par Alain Tortosa

Merci au chef de l'État, au gouvernement, à la majorité des députés, aux médias nationaux et la majorité des Français d'avoir permis et soutenu cette belle France démocratique et « saine » que nous aimons tous.

Que l'odeur de l'apartheid est bonne au petit matin !

Enfin le « *bien* » a triomphé !

Le chef de l'État, le gouvernement, les médias affirment qu'il est « *moral* » de faire pression, menacer, terroriser, ostraciser, parquer, exclure toutes les personnes qui refusent l'injection ! Et ils ne se privent pas de le dire et le faire depuis des mois...

J'approuve évidemment sans réserve cette politique solidaire et novatrice ! Pourquoi de mauvais Français égoïstes auraient le droit de nous nuire ouvertement ? Ils n'ont que ce qu'ils méritent !

Harcéler un non-vacciné, faire pression, le menacer, lui pourrir la vie, en faire un paria, y compris avec les enfants, c'est « *bien* » et « *solidaire* ».

Attention, il ne s'agit pas d'être des monstres, nous avons nos valeurs ! Pour nous autoriser à nous comporter ainsi, y compris avec les enfants, il faut une « *noble cause* »... Nous savons bien que « *la fin justifie les moyens* » et que le « *bien commun* » transforme l'inhumanité et l'immonde en bonne action.

Depuis plusieurs mois il est devenu « *moral* » et « *solidaire* » de prendre le risque de tuer un enfant en lui injectant une substance expérimentale, censée lutter contre un virus qui ne le concerne pas, pour espérer peut-être éventuellement avec un peu de chances protéger des vieux malades ou en fin de vie. Après tout, le risque statistique est tellement infime, ça vaut bien de tuer ne serait qu'un enfant par million d'injections ! Et puis les vieux ne sont pas interdits de traitements, nous savons tous qu'il n'existe aucun traitement hors de prix qui fonctionne.

Ils sont d'ailleurs parfaitement protégés par leur « *vaccin efficace* » et

c'est bien pour cela que les enfants doivent absolument se vacciner et porter un masque « *pour ne pas tuer papi et mamie* ». Et qui pourrait douter de l'efficacité des injections au regard des résultats, notamment en Israël ?

C'est donc au nom de ladite « *solidarité* », au nom du « *groupe* » qu'il devient indispensable de mettre en œuvre des pass sanitaires et des vaccinations quasi forcées pour les enfants et ce n'est pas se comporter en vraie pourriture que de leur faire, vu que c'est au nom de la « *solidarité* ».

Mais le monde n'est pas joli, joli... Rendez-vous compte que certains complotistes pensent que la vaccination est dangereuse, que les vaccinés favorisent les variants, que les vaccinés seraient dangereux, etc.

Ils s'arrogent même le droit de harceler ou menacer de pauvres employés innocents qui auraient fait leur première dose. Ces fous imaginent leur acte « *moral* » dès lors que nous, les bons, agissons de même en ostracisant de la sorte les non-vaccinés ce qui, évidemment, n'a rien à voir !

Les lois actuelles n'autorisent pas et ne favorisent pas la dis-crim-i-na-tion, l'apartheid ou la suppression des droits des personnes non vaccinées.

Non elles autorisent uniquement la communauté à se protéger quoi qu'il en coûte.

Les non-vaccinés doivent-ils avoir la vie la plus pourrie ? Question idiote s'il en est... « *Of course* » [« Bien sûr »], sinon comment les « *convaincre* » ?

Suppression des loisirs, suppression des possibilités de voyager et même du droit de travailler et de toucher un salaire.

C'est bien grâce à ces mesures justes que de nombreux Français ont été « *convaincus* » de s'injecter !

Un chef d'entreprise qui « *au nom de la loi* », prive une mère antivax célibataire avec deux enfants en bas âge, de salaire, ne fait que protéger sa société et LA société.

Il est totalement légitime de se comporter ainsi, y compris avec des enfants (*je ne le répéterai jamais assez*), parce qu'une « *majorité* » (*de façade*) a voté des lois qui le permettent avec la complicité d'un Conseil Constitutionnel à l'indépendance vaporeuse,

Nous assumons que pour le bien de tous, une « *démocratie* » doit être l'outil de la dictature de la majorité.

« *Si tu veux des droits, appartiens à la majorité sinon paye le prix et accepte d'être dans la sous-caste des intouchables, c'est ton choix, assume-le. !* »

Ça valait vraiment le coup de faire la révolution pour en arriver là et je n'ai jamais été autant fier d'être un « *bon* » français.

Nous les pro-vaccins Covid, nous les pro-pass sanitaire, avons la morale avec nous, nous n'avons pas à rougir de lois pour le bien de tous, nous pouvons être fiers de ces textes qui nous débarrassent des brebis galeuses, fiers d'être complices ou acteurs de ces lois nullement scélérates.

D'autant plus que ces mesures ne sont pas bien méchantes et même un peu timorées. Comme je peux le lire ici et là, et notamment sur les réseaux sociaux, il faudrait enfermer les antivax dans des camps de travail (*on ne va pas les nourrir à ne rien foutre*), leur supprimer tous droits et allocations et bien entendu leur retirer leurs enfants qui sont sous emprise de ces monstres.

Dire que certains imaginent une démocratie dans laquelle il y aurait les mêmes droits et devoirs pour tout le monde, quelles que soient leurs opinions, et en fonction de leurs capacités. Pire encore, une démocratie dans laquelle celui qui aurait le plus de pouvoir aurait le plus d'obligations et, paradoxalement, le moins de droits.

Et puis quoi encore ?

Alors je dis :

« *Oui à l'obligation vaccinale, oui au pass sanitaire, oui à l'apartheid, oui à la discrimination, oui au marquage sur la peau, oui à l'internement pour les mauvais Français !* »

Merci

Alain Tortosa pour « *dictature égalité fraternité magazine* »

15 septembre 2021.

<https://7milliards.fr/tortosa20210915-que-l-odeur-de-l-apartheid-est-bonne.pdf>